Quelle Eglise voulons-nous être ensemble à l'horizon 2024 ?

Edito

Chers amis,

Depuis l'année 2019, nous sommes entrés dans une réflexion qui veut ouvrir l'avenir. Pour avancer ensemble, d'une manière synodale, nous avons mis en place un « PAT MIROIR » et tous les habitants du diocèse ont été invités à participer à cette recherche.

Aujourd'hui, tenant compte de la première étape, c'est une belle réflexion que vous avez menée pour rendre compte de vos 2708 peurs, 2466 attraits et 1528 tentations, vous avez pris le temps de vous exprimer dans un partage fraternel et heureux, votre évêque vous en remercie. C'est en appréciant votre contribution que nous avancerons ensemble vers une Eglise vivante et missionnaire.

Nous allons entrer dans le second temps de la consultation à échéance à **Mai 2022**. Là encore, je vous demande de participer, d'apporter votre contribution, **plus encore de prendre le temps, d'aller rejoindre et interpeler** bien d'autres personnes. Peut-être faudrait-il les rejoindre dans des lieux moins marqués ecclésialement pour recueillir leurs pensées sur l'Eglise de demain…

Je vous l'ai déjà dit, pour avancer ensemble, nous sommes tous inviter à une conversion afin d'inaugurer des chemins nouveaux, et non pas d'abord faire valoir nos idées au risque de ne plus écouter les autres. Je sais que je vous demande beaucoup, **cette étape est importante car elle invitera à prendre des décisions et à définir un plan d'action**. Notre réflexion sera réussie si nous nous mettons tous en chemin pour entendre ce que l'Esprit dit à notre cœur de croyant pour faire vivre notre Eglise diocésaine dans les temps à venir.

Dans ce document, vous trouverez les éléments essentiels et la manière de le poursuivre :

a) Les thèmes à travailler à travers 15 questions accompagnés d'une fiche adaptée qui reprendra les éléments essentiels de la consultation.
b) Une manière de constituer les groupes pour travailler les préconisations et faire des propositions.

Le Seigneur veille sur son Eglise pourvu qu'elle se laisse interpeller par ce travail ; que les pasteurs, les personnes consacrées, les laïcs en mission ecclésiale, tous les baptisés de la Meuse s'engagent pour faire grandir notre recherche. Nous avons tous notre pierre à apporter.

N'ayons pas peur, marchons ensemble.

+ Jean-Paul GUSCHING
Evêque de Verdun

« La joie de l'Evangile qui remplit la vie de la communauté des disciples est une joie missionnaire » (La joie de l'Evangile n°21).

« L'évangélisation est la tâche de l'Eglise. Mais le sujet de l'évangélisation est bien plus qu'une institution organique et hiérarchique car avant tout, c'est un peuple qui est en marche vers Dieu » (La joie de l'Evangile n° 111).

diocèse de Verdun

Retrouver toutes les Peurs / Attraits / Tentations que vous avez exprimées à l'adresse suivante : catholique-verdun.cefr.fr/horizon2024

Méditer

Matthieu 13, 31-33

Jésus leur proposa une parabole : « Le royaume des Cieux est comparable à une graine de moutarde qu'un homme a prise et qu'il a semée dans son champ.

C'est la plus petite de toutes les semences, mais, quand elle a poussé, elle dépasse les autres plantes potagères et devient un arbre, si bien que les oiseaux du ciel viennent et font leurs nids dans ses branches. »

Il leur dit une autre parabole : « Le royaume des Cieux est comparable au levain qu'une femme a pris et qu'elle a enfoui dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte ait levé. »

Conseils pour animer la réunion « préconisations »

Ce que l'animateur peut dire aux participants du groupe

Rappel du sujet : « Quelle Eglise voulons-nous être ensemble à l'horizon 2024 ? »

Rappel de l'objectif de la phase 2 : dégager des préconisations à partir des questions issues des Peurs-Attraits-Tentations

Cette deuxième étape de notre réflexion diocésaine conduira à prendre des décisions (à court terme, à moyen terme et à long terme) – Ces décisions sont importantes pour l'avenir de notre Eglise diocésaine. Nous pouvons, certes, imaginer beaucoup de choses, mais restons réalistes dans nos propositions.

Il est essentiel d'inviter les participants à prendre en compte, dans leurs propositions, l'impact de la pandémie sur la vie en société ainsi que ses effets sur l'évolution de la vie en Eglise.
Toute l'animation se fera en veillant au respect des règles sanitaires en vigueur.

1. Début de la séance

- Préalablement, s'assurer de la convivialité par l'aménagement du lieu et, pourquoi pas, par la possibilité de prendre une boisson.
- S'assurer de bien disposer du nombre de pochettes nécessaires pour chaque participant ; cette pochette est composée de l'éditorial de notre évêque, d'un texte de l'Ecriture à méditer, d'une fiche reprenant les 15 questions, de 15 fiches développant chacune des questions
- Distribuer la pochette à chaque participant.
- Inviter à prier l'Esprit Saint avec le texte de l'épître aux Galates (4,13ss) puis relire l'éditorial de notre évêque, les deux documents figurant dans la pochette
- Inviter chaque participant à prendre uniquement la fiche relative à la question qui sera débattue.
- Lancer la séance de travail en présentant l'ensemble de la démarche (dos de couverture de la pochette) et préciser la visée de cette deuxième phase
- Préciser que la question résulte des constats déduits des peurs, attraits et tentations, recueillis lors de la première phase de réflexion.
- La fiche est une synthèse de ce qui a été dit et qui a amené à la rédaction de la question.
- Les items qui ont servi de base à la rédaction de la question sont disponibles sur le site du diocèse https://catholique-verdun.cef.fr/horizon2024/.

2. Déroulement de la séance et méthode

La rencontre est appelée à durer 1 h 30, au maximum 2 heures.
On ne traitera à chaque rencontre qu'une seule question, deux au maximum, afin d'éviter de la (les) traiter trop succinctement.

En tant qu'animateur, vous ne participez pas à la réflexion, vous l'animez. Cela suppose idéalement que vous avez déjà été participant dans un autre groupe. Cela ne doit cependant pas être une condition sine qua non.

Pour l'animation :

- Le nombre conseillé de participants pour un groupe ne devrait pas dépasser une dizaine afin de permettre à chacun de s'exprimer.
- Vous pouvez vous servir des sous-questions des fiches, qui sont plus abordables, afin de rejoindre plus facilement des cercles plus éloignés.
- Désigner un secrétaire qui notera les préconisations.
- Idéalement, utiliser un ordinateur avec vidéoprojecteur, de manière à valider les préconisations une fois qu'on s'est entendu sur leur formulation.
- Si vous n'avez pas de vidéoprojecteur, une alternative pourrait être de noter sur de grandes feuilles.
- Laisser un temps de réflexion avant d'ouvrir la discussion.
- Veiller à ce que les préconisations soient notées dans un fichier WORD (ou équivalent), accompagnées chaque fois du délai d'application et du but poursuivi. Des préconisations contradictoires peuvent être notées. Il ne s'agit pas que chacun soit d'accord avec l'ensemble, il s'agit de transcrire tout ce qui a été dit, si c'est argumenté.
- Nous vous invitons à écrire des phrases courtes, en évitant les généralités, et en étant le plus précis possible. Par ex, il ne s'agit pas de dire : « l'Eglise doit se réformer », il faut aussi dire « comment se réformer ». En précisant si c'est à court, moyen ou long terme.

Les préconisations sont à envoyer sans tarder à l'adresse mail suivante : horizon2024.diocese55@gmail.com

3. Précisions pour la communication des résultats de votre réflexion

L'animateur (ou un membre du groupe) fera parvenir à horizon2024.diocese55@gmail.com une feuille rassemblant les préconisations émises par le groupe

- en inscrivant plusieurs préconisations sur une même page,
- et en précisant pour chaque préconisation
  - le numéro de la question à laquelle elle répond
  - le titre de la question
  - la préconisation formulée,
  - le délai dans lequel elle est à réaliser (court, moyen ou long terme)
  - la visée à la base de la préconisation

Numéro de la QUESTION retenue : Question n°
Titre de la QUESTION **:**
FORMULATION DE LA PRECONISATION : Nous préconisons que ...
DELAI D'APPLICATION : Court terme ? Moyen terme ?- Long terme ?
VISEE : nous émettons cette préconisation dans le but de …
Nombre de personnes en accord avec la préconisation :

Un grand merci pour votre collaboration,

Le C.A.R.

Les questions

15 questions pour l'horizon 2024

1. Comment annoncer l'Évangile et témoigner de notre foi dans l'époque où nous vivons ?

2. Quels espaces ouvrir dans notre diocèse pour que des personnes plus éloignées de l'Église puissent prendre leur place ?

3. Tenant compte de complexité de la société actuelle, quels chemins ouvrir pour que le message de l'Eglise soit davantage audible ?

4. Quelles évolutions fondamentales devons-nous opérer dans notre diocèse, qui nous permettraient d'adapter nos moyens (humains, temporels, financiers…) à la situation actuelle ?

5. Avec une personne qui désire se tourner vers la foi au Christ, quel accompagnement fraternel mettre en œuvre ?

6. Au sein de notre ruralité, comment les communautés chrétiennes peuvent-elles être plus à l'écoute et plus proche de chacun ?

7. Pour être davantage missionnaire, comment nourrir plus encore notre foi en Christ et partager un tel trésor ?

8. Comment porter attention, développer et vivre la diaconie, service essentiel de l'Église aujourd'hui ?

9. A partir de la réalité de vie des jeunes, comment des propositions chrétiennes peuvent-elles leur permettre de faire l'expérience du Christ ressuscité ?

10. Comment favoriser l'émergence de lieux de vie de proximité, animés de fraternité évangélique ?

11. Quelle attention avoir pour que tous les baptisés, chacun dans son état de vie et selon ses charismes, en particulier ceux qui n'ont pas la parole, puissent trouver leur juste place dans l'Eglise, peuple de Dieu, Corps du Christ, communauté synodale ?

12. Comment s'appuyer sur la Parole de Dieu pour approfondir notre spécificité chrétienne et ainsi assurer la transmission de la foi ?

13. Comment accompagner et soutenir humainement et spirituellement les prêtres, nos pasteurs ?

14. Comment accueillir, accompagner et vivre la vie liturgique et sacramentelle : joie, beauté, fraternité ?

15. Comment appeler, soutenir et accompagner toutes les vocations notamment presbytérales ?

diocèse de Verdun

Retrouver toutes les Peurs / Attraits / Tentations que vous avez exprimées sur ce thème à l'adresse suivante : catholique-verdun.cefr.fr/horizon2024

Fiche 1

Comment annoncer l'Évangile et témoigner de notre foi dans l'époque où nous vivons ?

La question résulte des constats déduits des peurs, attraits et tentations recueillis lors de la première phase de réflexion. Voici donc la synthèse de ce que vous avez dit.

Dans notre diocèse, le nombre de prêtres va encore diminuer dans les prochaines années ; à cela s'ajoutent les constats d'une pratique moindre de la part des chrétiens ainsi que d'une diminution du nombre de bénévoles engagés en raison peut-être de nos rythmes de vie effrénés.
Comment pouvons-nous éviter que des « déserts pastoraux » voient le jour, notamment dans des secteurs ruraux ?

Ce sont souvent les mêmes personnes qui prennent en charge les responsabilités dans la vie de l'Eglise diocésaine ; toutefois, face à la pénurie, certaines bonnes volontés se réveillent.

Par quels moyens peut-on faire prendre conscience à chaque baptisé des missions reçues le jour du baptême :

- *célébrer, prier Dieu*
- *témoigner de la Bonne Nouvelle*
- *servir, vivre ensemble la charité ?*

Le risque est perçu de ne plus voir que le fonctionnement matériel de l'Eglise en le considérant comme celui d'une association classique. Vous avez exprimé le besoin d'en revenir aux fondamentaux, à l'essentiel de la foi, en allant jusqu'à prendre quelques distances par rapport aux « normes », et à innover.
Le témoignage de sa foi nécessite un enracinement dans la prière, pour éviter l'écueil bien réel de réduire la foi à la seule pratique dominicale ou à la seule charité.
Souvent, une réelle envie de témoigner est freinée par le penchant de laisser parler sa timidité voire de pratiquer une autocensure, par crainte de la réaction de l'autre ou par la pression de laïcité dans nos milieux professionnels.

Que pouvez-vous proposer afin que chaque baptisé vive l'Evangile et ose l'annoncer ?

La transmission parents/enfants semble, de nos jours, de plus en plus difficile, compliquée à assurer.
Des jeunes invitent pourtant l'Eglise à se faire proche d'eux, là où ils en sont, comme ils sont et à leur laisser une place.

Que faire pour les entendre ; pour leur laisser une vraie place ?

Que proposez-vous ?

Quels espaces ouvrir dans notre diocèse pour que des personnes plus éloignées de l'Eglise puissent prendre leur place ?

La question résulte des constats déduits des peurs, attraits et tentations recueillis lors de la première phase de réflexion. Voici donc la synthèse de ce que vous avez dit.

La proximité

La diminution du nombre de prêtres disponibles peut entraîner un mouvement de centralisation et d'abandon des périphéries. Parallèlement, vous mettez en évidence, pour le futur, la crainte de manquer de personnes engagées pour faire fonctionner les espaces de vie religieuse.

- Les prêtres venus d'ailleurs sont considérés tantôt comme source de difficulté, tantôt comme une richesse.
- La centralisation est susceptible de pénaliser l'accueil.
- Vous mettez en évidence l'importance du maintien de structures décentralisées.
- Le regroupement peut générer l'émergence d'un nouveau dynamisme.

Dans les conditions actuelles, comment maintenir une vie d'Eglise de proximité ?

L'aptitude au changement

L'institution semble ne pas avoir pris la mesure du fossé entre elle et les fidèles. Une Eglise trop cléricale risque d'être dans l'incapacité de suivre les évolutions de son temps même si le passé nous apprend qu'elle a toujours su rebondir, même si c'est avec retard.

- L'Eglise semble avoir du mal à se réformer.
- Il règne une impression du manque de volonté de changement qui génère du découragement. Une modification dans la structure de l'Eglise est indispensable.
- Vous souhaitez une Eglise plus authentique, diffusant avant tout un message de foi et moins prise dans les rapports de force (pouvoir, politique, apparence).
- Alors que l'Eglise est perçue comme manquant d'audace, l'attitude attendue est celle de l'attention à ne pas aller trop vite, à ne pas « tout jeter » tout en résistant à la tentation de vivre dans le passé.
- Vous relevez le risque d'enlisement d'un projet trop ambitieux et trop long à mettre en œuvre.

Comment moderniser, réformer notre Eglise diocésaine ?

La gouvernance de l'Eglise

- La gouvernance de l'Eglise est appelée à reposer sur le partage des responsabilités.
- Les laïcs sont invités à devenir d'avantage acteurs, de vrais collaborateurs du prêtre sans chercher à devenir des substituts de prêtres.

La place de chacun

Notre Eglise est appelée à retrouver l'esprit des premières communautés, à se prendre en main. Il lui appartient de définir le rôle et la place de chacun, notamment des jeunes.

- Le rôle des diacres demande à être précisé.
- Il y a une attention à avoir sur la reconnaissance de la place et du rôle de chacun (femmes, laïcs, Laïcs En Mission Eccleciale…) dans l'Eglise.
- Le risque de la prise de pouvoir par certains est mis en évidence.

Les personnes les plus éloignées attachent une importance particulière à la cohérence entre les paroles et les actes en Eglise. Deux enjeux en ressortent : l'accueil des pauvres et la considération des personnes parfois qualifiées de différentes (homosexuels, divorcés/remariés, …).

Quels rôles voyons-nous pour chacun des acteurs de l'Eglise ?

La présence auprès des pauvres

- L'Eglise est parfois perçue comme trop orientée vers les personnes âgées.
- Vous percevez un manque d'intégration dans la vie de la communauté, de personnes en raison de leur statut social trop modeste.

Comment faire pour qu'une des priorités de l'Eglise soit une présence auprès de toutes les pauvretés ?
Comment l'Eglise peut-elle moderniser son image dans l'accueil, la visibilité et le langage employé (présence dans les moyens de communications dont RCF, Internet, les réseaux sociaux, les médias, la presse…) ?

Que proposez-vous ?

Tenant compte de la complexité de la société actuelle, quels chemins ouvrir pour que le message de l'Eglise soit davantage audible ?

La question résulte des constats déduits des peurs, attraits et tentations recueillis lors de la première phase de réflexion. Voici donc la synthèse de ce que vous avez dit.

L'Eglise et la société

- L'homme se substitue à Dieu, voulant décider de la vie et de la mort. Il demande une grande liberté qui met en jeu les valeurs.
- Le matérialisme semble prendre le dessus sur le spirituel. Les valeurs morales et spirituelles sont remises en cause.
- Les jeunes ont peur de l'avenir dans un monde où les inégalités s'accroissent.
- Dans une société de plus en plus consumériste, dans laquelle la famille au sens traditionnel du terme est attaquée, où des parents sont obligés de demander l'aide aux enfants pour subvenir à leurs besoins, les jeunes s'interrogent de plus en plus sur le sens donné au couple, à l'amitié, aux relations.
- Nous vivons dans une société où le virtuel l'emporte sur les relations humaines, les incompréhensions générationnelles sont exacerbées, les extrémismes et la violence se répandent.

L'Eglise se trouve au cœur d'une société de plus en plus complexe et évoluant de plus en plus vite, Comment les chrétiens ont-ils à (re)préciser leur message ?
Quelle place voulons-nous que l'Eglise joue dans notre vie, dans notre société ?

La présence au monde

- Vous ressentez une impression d'absence de l'Eglise au monde ainsi qu'un manque d'ouverture aux problèmes de société et un manque de visibilité.
- La voix de l'Eglise est considérée comme précieuse pour les questions de société.
- Un manque de cohérence entre le discours de l'Eglise et son vécu est mis en évidence.
- L'Eglise manque de réalisme, avance moins vite que la société ; elle court ainsi le risque d'être toujours dépassée.
- Les prêtres « perdent leur place ».
- Les chrétiens ont tendance à se montrer discrets de peur d'être taxés de prosélytisme.
- Notre Pape François donne l'exemple d'une vraie proximité avec le monde, les pauvres. Il appelle à une radicalité des choix de vie là où certains parlent d'une radicalité du message évangélique.

- L'Eglise a des messages forts pour l'avenir de l'humanité (écologie, bioéthique, …).
- La diffusion de ces messages est une préoccupation, notamment par le biais des nouveaux médias.
- En interne, l'Eglise est perçue comme trop moralisante par certains, notamment les jeunes. Pour d'autres, c'est l'inverse. Elle crée des liens là où les relations humaines se délitent. Elle est un témoin d'espérance au cœur du monde.
- Les communautés sont des repères pour le service des plus pauvres, croyants ou non.
- L'Evangile est en mesure de rayonner en dehors du christianisme.
- On constate, notamment dans les médias, que le discours laïque prend le pas sur le discours religieux. Vous faites le constat d'une hostilité, d'un dénigrement envers les catholiques dans les médias et la société civile en général.
- Les persécutions, la profanation d'églises, les violences envers les prêtres se développent.

Quel message voulons-nous que notre Eglise porte, diffuse, transmette ?
Comment pouvons-nous, sommes-nous appelés être vecteur de cette Eglise porteuse d'espérance ?

<u>Le rapport aux autres religions</u>

- Alors que la religion catholique a un discours d'ouverture envers les autres religions, l'Islam, les Evangélistes et les sectes sont plus visibles que nous et « prennent le dessus ».
- Les chrétiens sont tentés « d'aller voir ailleurs » y compris dans le bouddhisme.
- Il y a des tensions inter-religieuses.
- La question est posée pour l'Eglise catholique de la priorité du dialogue inter-religieux par rapport à celui entre les différents courants qui la composent.
- Les jeunes des autres religions apparaissent comme marquant plus de respect pour les parents qui les entretiennent dans la foi.

Quelles richesses pouvons-nous attendre du dialogue interreligieux ?

<u>Le patrimoine</u>

- Nos églises risquent d'être vendues, de devenir des musées, des salles de spectacle.
- Nos presbytères sont des lieux de rencontre, de présence d'Eglise.

Où le peuple de Dieu en Meuse est-il appelé à se rencontrer ?

Que proposez-vous ?

1. Quelles évolutions fondamentales devons-nous opérer dans notre diocèse, qui nous permettraient d'adapter nos moyens (humains, temporels, financiers…)

La question résulte des constats déduits des peurs, attraits et tentations recueillis lors de la première phase de réflexion. Voici donc la synthèse de ce que vous avez dit.

A. Moyens humains

1. Quels moyens humains ?

- Prêtres, diacres, LEME, membres des EAP, secrétaires de paroisses, responsables des mouvements, services, bénévoles multiples, … ont tous des statuts différents. Ils se distinguent notamment par le fait d'être rémunérés ou non, d'avoir ou non une lettre de mission.

Quels progrès sont à réaliser dans la définition des responsabilités, dans leur durée, dans les conditions de leur relecture ?

- La limite entre les fonctions de « conseil » et de « décision » n'est pas bien précisée et appelle une clarification.

Qui prend les décisions, à qui est-il confié de trancher ultimement ?
Comment construire un processus de décision dans lequel les conseils sont pris pleinement en compte ?

2. Le problème de la surcharge

- La surcharge est souvent mentionnée
- Elle est notamment à mettre en relation avec la question de la gestion du temps.

Comment aider à définir des priorités, à savoir déléguer, à améliorer sa méthode de travail ?
Quel type de formation peut y aider sur le plan du savoir être et du savoir-faire?

B. Moyens matériels

1 La question du denier

- Autrefois, le denier de l'Eglise était dans les priorités des dons. D'autres sollicitations prennent aujourd'hui le dessus. Présenter des objectifs, mettre en évidence des enjeux est important pour entraîner une réponse généreuse à la campagne du denier du culte.

Quels sont les objectifs à mettre en évidence ?
Comment faire comprendre l'importance du denier du culte ?

2 <u>La question des églises</u>

- L'avenir des églises ne se pose pas dans les mêmes termes selon qu'elles sont communales ou pas.
- Si elles ne sont pas utilisées pour le culte, se pose le problème de leur désaffectation.
- L'attachement au clocher reste fort, surtout pour les personnes âgées.
- Actuellement, un certain nombre de maires sont catholiques ou en tout cas respectueux de de l'église de leur village.

Quelles décisions à 20 ans sont à prendre quant à la destination des églises ? par qui ? selon quel processus ?

- Les églises peuvent soit continuer d'être consacrées entièrement au culte, soit accueillir de nouveaux usages : expositions, spectacles, …

Quels points de repère se donner ? quel devenir envisager ?

C. Moyens financiers

- Aux différents niveaux des structures de l'église diocésaine, il convient que les comptes puissent être connus et les modalités de leur publication bien définies. Cela permet de vérifier le bon usage de l'argent.

Quels conseils donner pour assurer cette tâche ?

- Le diocèse et les paroisses n'ont pas les moyens d'entretenir tous leurs bâtiments.

Quels critères mettre en place pour une politique immobilière ?

- Les déplacements coûtent en argent et en temps. Les visio-conférences ont donné de nouvelles perspectives.
- La Mise en réseau de photos, de chants, de bibliothèques est aujourd'hui envisageable.

Comment et dans quels domaines faire des économies ?

Que proposez-vous ?

Avec une personne qui désire se tourner vers la foi au Christ, ou qui s'en pose la question, quel accompagnement fraternel mettre en œuvre ?

La question résulte des constats déduits des peurs, attraits et tentations recueillis lors de la première phase de réflexion. Voici donc la synthèse de ce que vous avez dit.

Une rencontre, un événement, une célébration, un appel intérieur un peu mystérieux peuvent un jour conduire quelqu'un à se sentir attiré par le Christ et par son Evangile. Cette personne est prise par le désir de mieux connaître la foi chrétienne, elle pense peut-être même au baptême… Elle cherche avec qui elle pourrait en parler…

Comment faire attention à ces personnes en recherche ?
Comment mieux entendre leur attente et comment l'accueillir ?

Il existe dans notre Eglise de Meuse des chrétiens et des chrétiennes qui ont l'expérience d'accompagner, dans des cadres divers (catéchèse, mouvements, formation …), la recherche de foi d'autres personnes. Ce qu'ils ont exprimé de leur expérience dans la première étape d'Horizon 2024 est particulièrement riche : savoir prendre le temps de l'écoute, donner confiance aux personnes, leur fournir des repères, les aider à discerner ce qui relève de la foi ou pas, ouvrir l'accès à l'Ecriture, faire connaître le visage du Christ et son message d'amour, aider d'autres petit à petit à construire une relation personnelle avec Lui. Ils évoquent aussi la pédagogie qui était celle de Jésus…

Comment faire naître de nouveaux accompagnateurs ? Quel partage possible entre les personnes qui ont cette expérience et celles qui seraient attirées par cette tâche ?

La recherche du Christ ne saurait cependant être coupée de la découverte de la vie en Eglise. L'accompagnement des personnes en recherche ne peut être seulement le fait de personnes individuelles. Il doit être aussi porté par les communautés.

Quels progrès nos communautés peuvent-elles accomplir pour être accueillantes à tous ? pour offrir un climat de fraternité authentique, de liberté, de bienveillance, de non-jugement … tout particulièrement à ceux qui sont en recherche ?

Enfin, on ne saurait ignorer la question de la communication. Quand quelqu'un est en recherche par rapport à la foi, où peut-il trouver l'information qui lui serait-utile ?
A qui peut-il s'adresser ?

Comment faire connaître les propositions de l'Eglise pour les personnes en recherche ?

Que proposez-vous ?

Fiche 6

Au sein de notre ruralité, comment les communautés chrétiennes peuvent-elles être plus à l'écoute et plus proches de chacun ?

La question résulte des constats déduits des peurs, attraits et tentations recueillis lors de la première phase de réflexion. Voici donc la synthèse de ce que vous avez dit.

Les paroisses de notre diocèse évoluent avec le temps, la taille des regroupements se modifie sans cesse et l'évolution ne semble pas ralentir. L'époque «un prêtre-un clocher» est bien loin ! La situation actuelle génère beaucoup de craintes et beaucoup de questions.
Concernant l'évolution de la taille de nos regroupements, nous redoutons que ceux-ci ne deviennent immenses et nous craignons que l'éloignement géographique n'entraîne un isolement des personnes. Loin des prêtres, loin des communautés, que vont devenir les paroissiens ?

Comment éviter la dispersion, la perte de la vie de proximité et favoriser en même temps la constitution de communautés suffisamment importantes ?

La qualité de partage et de relation dans nos communautés, tout comme la qualité du vivre-ensemble-notre-foi, sont importantes. Ne pas se sentir seul, partager la richesse de nos échanges, de nos rencontres, poser ensemble le signe du rassemblement… : la fraternité vivante, enrichissante pour chacun d'entre nous, doit être partagée avec tous pour faire signe.

Comment faire vivre l'Eglise et la rendre plus visible aux yeux de tous pour continuer à rassembler les chrétiens du monde rural ?

Au-delà de nos peurs, l'espérance que le regroupement des clochers apporte un dynamisme nous invite à nous poser quelques questions et à réfléchir ensembles aux réponses à y apporter.
L'écoute et la proximité, essentielles à nos communautés, sont à développer. Pour y parvenir : quels changements allons-nous faire naître et développer ? Quelles idées, propositions allons-nous faire pour accompagner ces évolutions et construire ensemble l'avenir ?

Quelles initiatives avoir pour favoriser l'annonce de l'Evangile, par des propositions concrètes et parlantes à partir de la catéchèse, des mouvements et de la créativité locale ?

L'éloignement du presbytère conduit à craindre un manque de disponibilité du prêtre et, immanquablement, des messes dominicales plus distantes et plus rares.

Comment favoriser la proximité de chaque prêtre avec les paroissiens de telle sorte qu'il reste accessible et accueillant pour tous ?

Que proposez-vous ?

Pour être davantage missionnaires, comment nourrir plus encore notre foi en Christ et partager un tel trésor ?

La question résulte des constats déduits des peurs, attraits et tentations recueillis lors de la première phase de réflexion. Voici donc la synthèse de ce que vous avez dit.

Le contexte de désertification marqué par l'absence de prêtres mais aussi par la raréfaction des croyants est largement souligné. Le risque est grand d'un repli sur soi, par exemple en se contentant de regarder la messe à la télévision alors que le déplacement dans une église reste possible. Existe aussi la tentation de se choisir une communauté pour des raisons personnelles. Avec le risque de négliger la rencontre fraternelle et la proximité envers les pauvres et les personnes isolées.

Comment développer la rencontre fraternelle dans ce contexte de prise de distance ?

Les laïcs ont des difficultés à s'engager, ou ils ne le font plus suffisamment. L'absence de relève est bien marquante. Dans les obstacles à l'engagement, vous relevez la peur de prendre des responsabilités, de mal faire, de mal dire, d'être trop chargé, le manque de temps, le manque de connaissance de la Parole de Dieu.
Cependant, les expériences de vie d'équipe, les expériences d'accompagnement de personnes sont des moteurs, surtout quand elles sont soutenues par de la reconnaissance. L'appartenance à l'Eglise, comme pour toute famille, suppose un engagement.

Comment donner le goût de l'engagement en Eglise ?

La base que vous voyez comme solide, c'est la foi en Dieu : en Dieu Père et en son amour pour nous, en l'Esprit Saint qui est à l'œuvre, en Jésus-Christ lumière pour nous. Or, la vie de foi centrée sur le Christ place la charité au premier plan. Compassion et miséricorde y ont toute leur place.

Il ne s'agit pas de se contenter de faire ; il faut surtout nourrir notre vie intérieure. Vivre l'Evangile suppose d'entrer dans la pédagogie de Jésus. C'est ainsi que l'Eglise peut mettre sa foi au centre de son action, et être visible et audible, et par là davantage missionnaire. Cela conduit à être attentif à rendre la Parole de Dieu accessible à tous.
Des liturgies joyeuses et fraternelles sont nourrissantes. Aujourd'hui d'autres formes de vie communautaire sont aussi à inventer et les partages de la Parole sont à encourager.

Comment aider les communautés et chaque baptisé à aller au cœur de la foi ?

Que proposez-vous ?

Fiche 8

Comment porter attention, développer et vivre la diaconie, service essentiel de l'Eglise aujourd'hui ?

La question résulte des constats déduits des peurs, attraits et tentations recueillis lors de la première phase de réflexion. Voici donc la synthèse de ce que vous avez dit.

Le mot « diaconie » vient du grec « diakonos » qui signifie serviteur. Le chrétien est appelé à être serviteur à la suite du Christ-serviteur et le mot « diaconie » couvre la charité, la solidarité, la fraternité, l'option préférentielle pour les pauvres…

La diaconie est considérée comme une dimension essentielle de l'Eglise (être en Eglise, c'est être au service) même si elle est parfois perçue comme l'engagement de trop. Sa source jaillit du Christ.
Elle suppose une Eglise bienveillante, qui vit la fraternité en son sein, permettant à toutes les catégories sociales d'y avoir leur place. Notre Eglise de Meuse est perçue comme un petit diocèse fraternel, ce qui n'empêche que le partage y est parfois difficile. Une de vos peurs est que le prêtre ne trouve plus sa place dans le domaine de la charité.

Comment être en Meuse, une Eglise bienveillante ?

Le service implique une action auprès de toutes les catégories de personnes en situation de fragilité (pauvres, malades, isolés dans les campagnes, migrants, prisonniers, handicapés, « sans voix », personnes en deuil,). Cela concerne aussi la participation à la sauvegarde de la planète.

Comment exercer ce service pour tous et participer à la sauvegarde de la planète ?

Ces services peuvent être vécus dans des actions liées à des associations, dans des micro-actions, qu'elles soient matérielles, spirituelles ou liturgiques.
Dans une société décrite comme matérialiste, marquée par la consommation, vous constatez la perte des valeurs vécues et préconisées par l'Eglise (cf. les questions de bioéthique, le repos du dimanche). La diaconie reste pourtant appelée à prendre la forme d'un approfondissement de ces valeurs et de leur communication au monde.

Comment partager ces valeurs et en proposer un approfondissement ?

Le service implique aussi que l'Eglise soit une instance de dialogue avec les autres religions, les périphéries, les non-croyants.
L'insistance est fréquente pour que l'Eglise se mette au cœur du monde dans une attitude d'écoute pour accomplir son service.

Comment assurer cette attitude de dialogue ?

Que proposez-vous ?

Fiche 9

A partir de la réalité de vie des jeunes, comment des propositions chrétiennes peuvent-elles leur permettre de faire l'expérience du Christ ressuscité ?

La question résulte des constats déduits des peurs, attraits et tentations recueillis lors de la première phase de réflexion. Voici donc la synthèse de ce que vous avez dit.

Les jeunes vivent de « belles choses ». Ils aiment se rassembler pour des événements, dans les mouvements, à l'école, dans des lieux d'Eglise (comme Lourdes). La musique est aussi pour eux un mode d'expression important pour passer du bon temps, exprimer une joie.
Des peurs marquent leur perception de l'avenir.
Ils connaissent de nouveaux rapports à la famille.
Les liens intergénérationnels sont présents mais difficiles.

Comment mieux connaître les jeunes aujourd'hui et leur permettre d'exprimer ce qu'ils vivent ?

L'église comme bâtiment n'est pas attirante, elle est envisagée comme lieu de vie pour des activités diversifiées, essentiellement culturelles et patrimoniales, tout en gardant sa fonction première. Les liturgies qui y ont lieu n'apparaissent pas non plus attrayantes.

Quel espace ouvrir à des liturgies adaptées à la sensibilité des jeunes ?
Comment leur laisser leur place dans l'organisation, les structures, les lieux de réflexion d'Eglise ?

La transmission de la foi est une inquiétude face à l'absence de transmission des parents à leurs enfants.
Ressortent les attraits pour des lieux où leur est proposé l'Evangile en lien avec leur vie, pour un dialogue avec les parents souvent démunis au niveau spirituel, pour une catéchèse intergénérationnelle ayant la capacité de dire l'actualité de l'Evangile.

Comment faciliter le lien parents-enfants au niveau de la foi ?

L'école catholique est un beau lieu qui a des difficultés à garder son caractère propre.
Il est attendu qu'elle propose un surplus de sens à la lumière de l'Evangile.
La problématique des relations intergénérationnelles enfants - parents - enseignants est posée.

Comment l'école catholique peut-elle mieux concrétiser la beauté de sa mission ?

Que proposez-vous ?

Comment favoriser l'émergence de lieux de proximité, animés de fraternité évangélique ?

La question résulte des constats déduits des peurs, attraits et tentations recueillis lors de la première phase de réflexion. Voici donc la synthèse de ce que vous avez dit.

La proximité et la joie sont deux termes intimement liés.

Sur la paroisse, en doyenné, en diocèse, la demande, sans que cela soit limitatif, s'oriente vers :

- des célébrations marquées par l'accueil, la beauté, la fraternité et la joie, particulièrement pour les grandes fêtes,
- des rassemblements spécifiques au-delà des célébrations,
- des temps avec et en mouvement d'Eglise.

La difficulté des déplacements qui en résulte est largement soulevée.

Comment mettre en œuvre ces orientations ?

Sur les lieux de vie, le désir s'exprime de créer des petites communautés qui invitent, avec le souci de l'accueil de tous, sans oublier les jeunes et les enfants.

- pour prier, pour partager des temps de célébration dominicale de la Parole en l'absence de prêtre, pour échanger sur Dieu, sur l'actualité, …
- pour vivre des temps de rencontre marqués par la joie

Comment mettre en œuvre ce désir ?

Dans cette recherche de proximité et de joie, la qualité de la communication entre personnes et l'accès à l'information sont mises en évidence.

Comment y répondre ?

Que proposez-vous ?

Fiche 11

Quelle attention avoir pour que tous les baptisés, chacun dans son état de vie et selon ses charismes, en particulier ceux qui n'ont pas la parole, puissent trouver leur juste place dans l'Eglise, peuple de Dieu, Corps du Christ, communauté synodale ?

La question résulte des constats déduits des peurs, attraits et tentations recueillis lors de la première phase de réflexion. Voici donc la synthèse de ce que vous avez dit.

Le théologien accompagnant notre démarche Horizon 2024, le Père Luc Forestier, présente la synodalité comme suit : c'est le fait de faire route ensemble, de franchir un seuil ensemble, de prendre une décision en écoutant ensemble la Parole de Dieu et ce que dit l'Esprit à travers la parole de tous.

Dans une communauté chrétienne qui se restreint, il y a le souci de donner la parole à tous, y compris aux gens des périphéries et aux pauvres, pour permettre une transformation de l'Eglise.
Le souhait va vers des engagements bien circonscrits, répartis entre tous, confiés en tenant compte de la personnalité et des qualités de chacun.
On veillera à ce que jeunes et anciens, personnes en situation de fragilité, personnes avec handicap, aient leur part de responsabilité.

Comment permettre à chacun de prendre sa part de responsabilité ?
Comment les mouvements d'action catholique et les groupes de spiritualité peuvent-ils remplir leur rôle d'instance d'écoute et leur contribution spécifique ?

Une attention particulière est portée à la place des femmes dans l'Eglise, à tous les niveaux de responsabilité.

Quelles pistes suggérer pour y répondre ?

La vie religieuse, avec quelques communautés en Meuse, est pleinement reconnue avec une forte crainte de son effacement.

Comment mettre en évidence sa richesse ?

La personnalité des diacres doit être prise en compte pour déployer la spécificité de leur ordination diaconale.

Quel est le service diaconal dont notre diocèse a besoin ?

Pour la mission du prêtre, se dessinent les traits suivants : un rôle fédérateur, une place de guide spirituel, un soutien des démarches de foi, un vecteur de la fraternité.

Comment permettre aux prêtres d'exercer ces axes prioritaires de leur mission ?

L'institution doit être garante d'assurer la place de tous et de veiller à un équilibre.

Comment mettre en place ou renforcer ce rôle ?

Que proposez-vous ?

Comment s'appuyer sur la Parole de Dieu pour approfondir notre spécificité chrétienne et ainsi assurer la transmission de la foi ?

La question résulte des constats déduits des peurs, attraits et tentations recueillis lors de la première phase de réflexion. Voici donc la synthèse de ce que vous avez dit.

Vous partagez la conviction que l'accueil de la Parole de Dieu dans l'Ecriture est essentiel pour la foi. Cela a conduit à exprimer des peurs : que la Parole de Dieu dans l'Ecriture ne soit pas comprise, qu'elle soit oubliée, qu'elle soit lue de manière trop individualiste.
Vous êtes attachés à ce que l'Ecriture soit prise en compte dans toute son ampleur

- comme lieu de relation à Dieu, moteur de notre vie,
- comme lieu de communication entre chrétiens à travers un partage de la parole stimulant, nourrissant, antidote contre l'individualisme,
- comme parole au cœur des rencontres de prière.
- comme guide dans la cohérence de la vie chrétienne : la Parole pertinente pour aujourd'hui et nourriture quotidienne.

Comment veiller à ce que la Parole de Dieu soit prise en compte dans toutes ses dimensions ?

La demande est donc forte de rendre la Parole de Dieu accessible ; la liturgie, le partage entre baptisés, les formations figurent parmi les pistes proposées.
La demande de formation est forte. Quelques axes ont été mis en évidence : une mise en route avec le plaisir de la découverte, un approfondissement du sens des responsabilités confiées, le souci d'associer cœur et raison, la recherche d'une meilleure expression de sa foi et la capacité de donner le goût de transmettre notre foi toujours appelée à un approfondissement.

Comment mettre en œuvre les axes mis en évidence pour rendre la Parole de Dieu accessible ?

L'Ecriture ainsi posée comme socle nous permet d'affiner notre spécificité chrétienne: vivre du Christ et de sa Parole, mettre en évidence l'actualité de l'Evangile pour notre société.

Comment faire émerger l'actualité de l'Evangile ?

Comme toute parole porteuse de joie, la Parole de Dieu suppose une transmission.
Les lieux de transmission sont nombreux, famille, paroisse, catéchèse, école, lieu de solidarité…

Quelles pistes mettre en œuvre pour que chaque lieu de vie chrétienne porte le souci de la transmission de la Parole de Dieu ?

Que proposez-vous ?

Comment accompagner et soutenir humainement et spirituellement les prêtres, nos pasteurs ?

La question résulte des constats déduits des peurs, attraits et tentations recueillis lors de la première phase de réflexion. Voici donc la synthèse de ce que vous avez dit.

Le prêtre est à la fois l'un d'entre vous, un frère, et à la fois le responsable de la communauté.
Vous côtoyez les prêtres et vous les connaissez
Vous êtes proches d'eux et ressentez parfois leur mal-être, leurs moments de difficultés…

Comment, nous paroissiens, pouvons-nous vivre avec eux cette vraie fraternité qui leur est nécessaire ?

Comme chacun, il gère sa vie « privée », ses temps de loisirs, ses amitiés, etc. Il vit et se réalise dans le monde qui est le nôtre.

Que faire pour respecter son équilibre de vie tout en gardant la distance nécessaire ?

S'il endure quelque fois la critique, il lui est également essentiel d'entendre ce qu'il fait de bien.

Comment pouvons-nous contribuer à créer un terreau favorable à un épanouissement de sa vie spirituelle et à sa vie dans l'Eglise d'aujourd'hui ?

Demain, du fait de leur diminution, les prêtres auront un ministère différent.

Pour que chaque prêtre se consacre à sa tâche de pasteur, quels moyens et quelles structures pourraient voir le jour afin de les décharger des tâches matérielles personnelles et paroissiales ?

Que proposez-vous ?

Comment accueillir, accompagner et vivre la vie liturgique et sacramentelle : joie, beauté, fraternité ?

La question résulte des constats déduits des peurs, attraits et tentations recueillis lors de la première phase de réflexion. Voici donc la synthèse de ce que vous avez dit.

Le nombre de célébrations va diminuer et le risque de leur centralisation est bien présent.

Face à ces perspectives, quelle part accorder aux assemblées de prière ?
Comment éviter une banalisation des sacrements ?
Comment garantir et favoriser l'accès à tous les sacrements, notamment l'eucharistie dominicale, et entretenir une vie paroissiale dynamique et féconde ?

Au temps de la mort et pour les funérailles, une présence et un accompagnement forts sont attendus de l'Eglise Catholique.

Comment assurer cet accompagnement, en ne l'abandonnant pas aux entreprises de pompes funèbres ? Quel accompagnement proposer après les funérailles ?

Dans notre Eglise, plusieurs sensibilités s'expriment en matière liturgique. Les différences peuvent générer de réelles souffrances de part et d'autre.

Comment chaque sensibilité peut être respectée et s'enrichir l'une l'autre tout en préservant l'unité en Christ ?

La liturgie doit pouvoir rejoindre chacun dans sa vie quotidienne, tout en permettant la participation plus active des fidèles.
Les événements diocésains sont des éléments stimulants de la pratique religieuse.
Vous attendez des liturgies, qu'elles soient plus priantes, plus communautaires, qu'elles soient des lieux de rencontre et d'échange en famille et entre amis. La fraternité et l'accueil permettent de mieux s'intégrer à la communauté qui célèbre.
Une belle cérémonie apporte un apaisement, du bonheur et de la joie. La beauté vous parle à travers toutes les formes auxquelles recourt la liturgie (fleurs, musique, chant, gestes, symboles…).

Comment rendre les célébrations plus dynamiques, priantes, chantantes et plus joyeuses, tout en favorisant le recueillement ?

Les enfants/ adolescents s'ennuient à la messe, ils n'y trouvent pas leur compte.

Quelle place leur accorder au cours des célébrations ?
Comment rendre plus attractives les célébrations et les temps de catéchèse pour les enfants, les adolescents ?

La Parole de Dieu entendue dans la liturgie dominicale est source d'inspiration pour la semaine.
Les homélies vous permettent de mieux comprendre la Parole de Dieu, surtout quand elles sont concrètes et ancrées dans votre vie. Vous avez du mal à les entendre lorsqu'elles sont moralisatrices ou accusatrices.
La Parole de Dieu prend sens quand elle est écoutée, expliquée et comprise. Vous attendez de l'Eglise qu'elle permette à chacun d'avoir accès à la (re) découverte de la Parole de Dieu.

Quels espaces ouvrir pour favoriser sa compréhension ?

L'Eglise est appelée à vivre selon l'Evangile, source de joie, y compris dans la radicalité que certains y trouvent.

Comment s'assurer de la cohérence dans l'Eglise entre annonce de l'Evangile et vie chrétienne au quotidien ?
Comment favoriser le développement d'une Eglise dans laquelle les laïcs font communauté et grandissent autour de la Parole de Dieu ?

Que proposez-vous ?

Comment appeler, soutenir et accompagner toutes les vocations notamment presbytérales ?

La question résulte des constats déduits des peurs, attraits et tentations recueillis lors de la première phase de réflexion. Voici donc la synthèse de ce que vous avez dit.

Nous vivons, avez-vous dit, dans un monde où l'engagement marque le pas dans les différents domaines de la vie. Deux facteurs explicatifs sont particulièrement mis en évidence : la multiplicité possible des choix et une mentalité de consommateur.

L'Eglise, ajoutez-vous, connait la même crise de l'engagement. Elle se manifeste particulièrement dans une difficulté de renouvellement dans les responsabilités confiées.
Dans l'Eglise, la crise a des causes spécifiques :

- un manque de confiance des personnes dans leurs capacités personnelles et dans leur aptitude à remplir leur mission en conformité avec ce que demande l'Eglise,
- le manque d'un accompagnement suffisant,
- la peur de la durée dans l'engagement,
- la souffrance d'un manque de reconnaissance.

Mais contrairement au monde, l'Eglise suppose la participation de tous, de tous les baptisés, y compris les jeunes.

Comment encourager chaque baptisé à prendre ses responsabilités et sa part de service dans l'Eglise ?
Comment porter le souci de proposer des missions motivantes et adaptées ?
Comment veiller à toujours penser et proposer les moyens humains, spirituels et matériels correspondant à tout appel ?

L'exercice de notre responsabilité de baptisé est une condition préalable pour faire éclore des vocations au ministère de prêtre ou de diacre comme aussi à la vie consacrée dont la diminution inquiète fort. Vous interrogez cependant le caractère adapté de la formation au presbytérat et la connaissance insuffisante de la vie religieuse.

Comment intégrer le souci des vocations sacerdotales et religieuses dans notre vie communautaire ?
Comment les communautés peuvent-elles contribuer à une formation adaptée des futurs prêtres et à définir les compétences des prêtres pour l'Eglise au service du monde d'aujourd'hui ?
Comment mettre en évidence la part constitutive de la vie consacrée à la mission de l'Eglise et lui donner une visibilité pour en découvrir la richesse ?

Que proposez-vous ?

Retrouvez l'ensemble de ces documents ainsi que les Peurs / Attraits / Tentations exprimés sur

catholique-verdun.cef.fr/horizon2024

La deuxième étape : la phase des préconisations

L'objectif

•• La première phase conclue le 31 décembre 2019 a abouti à un constat à travers les peurs, attraits et tentations (PAT) exprimés et regroupés en 15 « thèmes ».

•• Sur cette base, nous commençons la deuxième phase, en vue d'exprimer ce que nous proposons concrètement de faire : ce sont des préconisations.

•• L'ensemble de ces préconisations seront regroupées pour élaborer des « scénarios » et des « axes d'actions » possibles.

•• Il conviendra, dans une ultime phase, de discerner ce qui sera retenu et mis en oeuvre.

L'Église est appelée à être « écoute » : « Si quelqu'un veut partager sa foi par la parole, il doit beaucoup écouter» nous dit le Pape François. En raison de cette exigence, la poursuite de la démarche suppose l'accompagnement du Père Luc Forestier, théologien. Il a la tâche de veiller à ce que nous évitions de nous enfermer dans un projet bien défini et que nous restions dans une dynamique de processus à l'écoute de l'Esprit Saint. Monsieur Bruno Pouzoullic continue de nous apporter également son expertise méthodologique car bien écouter exige une rigueur ; la construction d'une Église transformée suppose le recours aux techniques que le monde met à portée de nos mains.

Les supports

Vous trouverez dans cette chemise :

•• un édito de Monseigneur GUSCHING
•• Une feuille d'animation
•• Un texte à méditer : Epître aux Galates 4,13ss
•• Une feuille regroupant les 15 questions
•• 15 fiches développant chacune des questions

Le planning

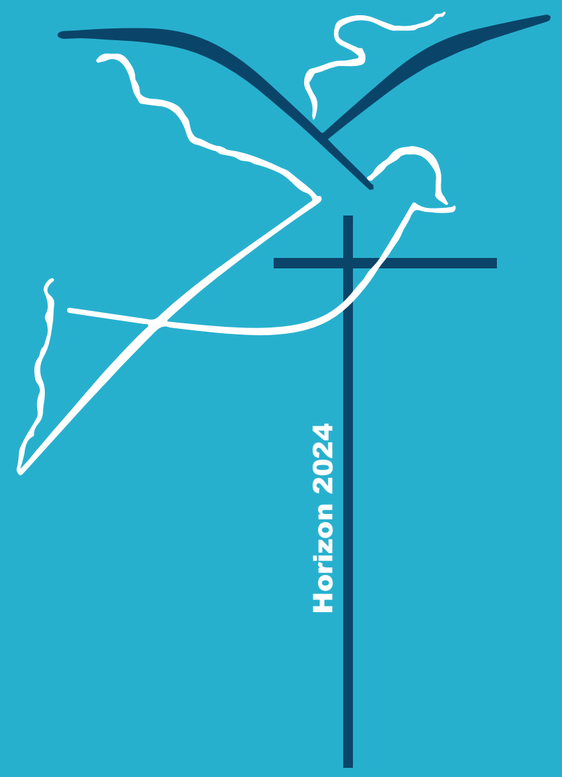
12 SEPTEMBRE 2021 Fête diocèsaine	Retour sur le chemin accompli dans la première phase et travail de réflexion sur la méthode à utiliser pour la phase des préconisations.
DU 12 SEPTEMBRE 2021 AU 30 AVRIL 2022	Travail de rédaction des préconisations, en groupes formés des participants à la première phase et de toutes les personnes concernées par notre Église de Meuse.

diocèse de Verdun

catholique-verdun.cef.fr/horizon2024

Diocèse de Verdun

Quelle Église voulons-nous être ensemble à l'horizon 2024 ?



« Que proposons-nous ? »

Septembre 2021 - Mai 2022